

# L'INFORMO

Volume 39 • Numéro 5 • Mars 2017



**On avance, on avance, on recule pas  
pour toutes sans exception**

## S O M M A I R E

**2 Féminisme pluriel**

Emilie Sarah Caravecchia

**5 Projet Agir pour les femmes en situation de vulnérabilité**20\$; Trans et aimer  
Jessica Millette**6 Projet Agir : Vulnérabilités féminines; Les clés**Karine L'Ecuyer  
**Femme amie**  
Carole Morache**7 Projet Agir : Immigrante vulnérable; problèmes de dépendance; Emploi précaire; Violence conjugale; Violence psychologique**

Véronique Pageau

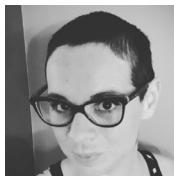
**8 Projet Agir : L'autobus la nuit**Laurence D. Desrosiers  
**ces fois**  
Emilie Sarah Caravecchia**9 Éphéméride – 13 mars**

Maude Arsenault

**10 Une grande femme**

Karine L'Ecuyer

# Féminisme pluriel

**Emilie Sarah Caravecchia, littérature**

Crédit : ES Caravecchia

Il y a un an, nous revendiquions notre identité féministe. Les iniquités étaient toujours existantes dans la vie des femmes de notre société nord-américaine contemporaine : vie professionnelle, vie personnelle, vie sociale. Les femmes toujours victimes d'injustices.

Désormais, les mouvements féministes retrouvaient le chemin de faire vibrer le tympan médiatique. #AgressionsNonDenoncées #RapedNeverReport #CultureDuViol #OnVousCroit #austérité

Des hashtags en écho au mutisme imposé des femmes. Le féminisme devenu plus « à la mode ». Et tant mieux. Mais encore...

De quelles femmes parlaient-ont alors ? Des blanches aisées ou de toutes les autres ? Car, les femmes et leurs luttes sont tout sauf monolithiques. Être femme c'est plus qu'un sexe biologique. Les identités féminines sont plurielles. Au sein même du groupe minorisé qu'est le groupe « femme », il existe des iniquités : orientations et appartéances à un ou des genres (lesbienne, bi, trans, queer, intersex, etc.), handicaps (aveugle, sourde, limitations physiques, intellectuelles, etc.), maladies, groupe ethnique (immigrantes, noires, arabes, latinas, autochtones, etc.), classe sociale (pauvre, précaire, assistée sociale, retraitée, cheffe de famille monoparentale, etc.).<sup>1</sup> Certaines sont donc plus privilégiées

<sup>1</sup> Informations recueillies lors du colloque *Agir pour les femmes en situation de vulnérabilité* qui s'est tenu à Laval, le 25 janvier 2017.



Colloque Agir pour les femmes en situation de vulnérabilité, 25 janvier 2017

Crédit : Emilie Sarah Caravecchia



Conférence de Manal Drissi, 14 mars 2017

Crédit : Catherine Savard

que d'autres parce qu'elles sont hétérosexuelles, cisgenres, citoyennes, blanches, aisées, éduquées, jeunes, mariées, travailleuses, capables, voyantes, entendantes, etc.<sup>2</sup>

### **Le colloque *Agir pour les femmes en situation de vulnérabilité et les luttes intersectionnelles***

Le féminisme intersectionnel est celui qui considère dans ses luttes le statut de privilégiée et de minoritaire des femmes. Lors du colloque *Agir pour les femmes en situation de vulnérabilité*, organisé par la Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF), les panellistes ont démythifié ce féminisme et les moyens de le concrétiser. Dans son mémoire déposé en 2015, la TCLCF s'explique :

<sup>2</sup> *idem*

« D'un point de vue individuel, l'analyse intersectionnelle permet de prendre conscience que personne n'a d'identité unique. On n'est jamais seulement femme, ou seulement immigrante, ni seulement homosexuelle. Dans les faits, l'immigration se vivra différemment si l'on est femme ou homme, si l'on vient d'un milieu défavorisé ou non, si l'on est allophone ou non. « L'important n'est alors pas d'évaluer quelle situation est la pire, mais bien de comprendre que les systèmes s'alimentent et s'influencent mutuellement et donc, que les effets des systèmes sont souvent indifférentiables dans la vie des gens puisque leur entremêlement est trop important<sup>3</sup> »

<sup>3</sup> Geneviève Pagé, « Intersection des oppressions ou l'indivisibilité de la justice », *Française stéréo*, no 1, 2014.

L'intégration de cette approche n'a donc pas pour objectif de hiérarchiser les situations de vulnérabilité, mais plutôt de faire ressortir les différents systèmes à l'œuvre afin de proposer une analyse globale de celles-ci tout en respectant la complexité et la diversité des parcours des femmes se trouvant en situation de vulnérabilité<sup>4</sup>.

### **Conférence de Manal Drissi sur la culture du viol et les féminismes**

La nécessité des luttes féministes qui se jouent dans les intersections, Manal Drissi (chroniqueuse et blogueuse) les a aussi défendues lors de la conférence qu'elle a tenue au Collège Montmorency, dans le cadre de la Journée internationale des femmes. Elle y affirmait alors que « plus une femme a d'identités, plus la violence sera multiple. » L'intersectionnalité, « c'est l'intersection entre le sexe et toutes autres identités d'une femme. Les femmes racisées, trans, voilées, handicapées, grosses sont davantage encore la cible de propos haineux, de discrimination et de violence<sup>5</sup>. »

Elle a notamment dénoncé les violences sexuelles subies par les femmes. Ces violences que les chiffres prouvent, mais qui pourtant sont ignorées et remises en question par toutes les couches de la société qui dit en somme : « Tsé, fille, tu l'as quand même un peu cherché. As-tu bien

<sup>4</sup> *Portrait sur les femmes en situation de vulnérabilité à Laval*, Table de concertation de Laval en condition féminine, 2015, p. 23

<sup>5</sup> Propos recueillis lors de la conférence de Madame Manal Drissi, tenue au Collège Montmorency, le 14 mars 2017.

Extrait du vidéo *Reclaim the Internet*

Crédit : Agnes Török

regardé ton décolleté, la longueur de ta jupe, ton taux d'alcoolémie, ta manière de bouger ? T'es sortie seule, t'as pas gardé un œil (les deux) sur ton verre. Ben là, as-tu vraiment dis « non » clairement, t'es-tu défendue suffisamment ? Tes genoux t'auraient pu les garder collés. Voyons, t'as ben pas le sens de l'humour, c'tait une joke. As-tu pensé à la famille du gars ? Tu pourrais détruire sa vie, *tsé* pour une erreur... Et-j'en-Passe...

Mais pourquoi des hommes (et des femmes) disent-ils encore de telles choses ? La socialisation. Nous avons été socialisés que *Boys will be boys* et *that's it*. Cette socialisation, nous l'avons intériorisée au point que certaines et certains la défendent bec et ongles. « Les femmes sont meilleures dans les tâches ménagères.

Ce sont des détails auxquels les gars ne pensent pas... »

C'est cette même socialisation patriarcale qui amène des hommes, à proférer des menaces de meurtres



Discussion à la suite de la conférence de Manal Drissi

Crédit : Emilie Sarah Caravecchia

et de viols sur les réseaux sociaux contre les femmes qui osent prendre la parole dans les médias. Pour illustrer l'ampleur de cette violence vécue par les femmes sur Internet, Manal Drissi a présenté le vidéo « Reclaim the Internet – Agnes Török & Dangerous Women Project »<sup>6</sup>. Un vidéo puissant et éloquent.

Après la conférence, un jeune homme est resté pour parler avec Manal Drissi. Il avait choisi de venir en sachant qu'il était en désaccord avec le féminisme et avec la notion de culture du viol. Il est reparti avec des doutes et beaucoup de questions. Il comprenait, un peu plus. Pas prêt à changer d'idée tout de suite... mais quand même... Il voulait encore réfléchir à la possibilité qu'il n'avait pas tout bien analysé.

<sup>6</sup> Agnes Török poétesse slameuse: <http://dangerouswomenproject.org/2016/09/07/reclaim-the-internet/>

# Agir pour les femmes en situation de vulnérabilité

En novembre 2016, en précision du colloque Agir pour les femmes en situation de vulnérabilité, la TCLCF a demandé à ses membres de lui soumettre des projets ayant pour thème «les vulnérabilités féminines».

Ainsi, le Comité femmes a lancé, aux membres du SEECM, un appel de courts textes sur ce sujet. Les textes, ci-dessous, ont été présentés en format affiche lors du Colloque.

JESSICA MILLETTE, MATHÉMATIQUES

20 \$

20\$. C'était souvent tout ce que notre budget hebdomadaire nous permettait, il n'y a guère longtemps, pour nourrir ma conjointe et moi. Elle est sans emploi. De mon côté, je suis épuisée à jongler avec deux emplois. À la fin de chaque mois, nous sommes constamment à un imprévu près de ne pas pouvoir payer notre loyer. Nos dettes s'amenuisent petit à petit mais au même rythme que notre bien-être physique et mental.

Trans et aimer

« Ah mais je ne suis pas gay. »

C'est ce que plusieurs hommes répondent à mon amie transgenre sur les sites de rencontre. Au lieu de trouver l'amour, elle ne trouve que du dénigrement et les insultes.



25 janvier 2017

## KARINE L'ECUYER, MUSÉOLOGIE

**Vulnérabilités féminines**

J'ai hésité sur l'angle à prendre, le sujet à traiter. Parce que tant a été dit et si bien dit. C'est d'ailleurs un bout de la question des vulnérabilités féminines, ça, la prise de parole. Ma tête était remplie, l'est toujours, de théories féministes à mobiliser, de politiques à dénoncer, de luttes à mener, de discours à déconstruire, de justice à établir. D'éducation à faire, aussi. D'égalité à atteindre, surtout. Parce que des vulnérabilités féminines, ce sont des vulnérabilités parce qu'on est femme.

**CAROLE MORACHE, TECHNIQUES D'ÉDUCATION À L'ENFANCE****Femme amie**

Femme amie

Je te vois vivre de l'aide sociale

Trouver des stratégies pour aller chercher un peu plus

Être inquiète à l'idée que ton fils reçoive suffisamment

Lourde de ces peu de moyens

Je te vois survivre

Je suis là, je t'écoute

Je me lève pour toi

**Les clés**

J'ai souvent eu cette discussion avec des amies et avec des amis. L'étude terrain n'est pas rigoureuse, je le précise. Ado, ma mère m'a appris à bien choisir le chemin que j'emprunterais le soir si je devais marcher seule et à toujours avoir mes clés dans la main. Une grande majorité de mes amies ont reçu la même leçon. Et, bien que nous soyons loin d'être parano, nous avons toujours la main sur les clés en rentrant tard le soir. Et les amis, eux ? Rares étaient ceux qui savaient même l'existence de ce « truc » de « protection » (entre gros guillemets !).



Véronique Pageau (haut) et Jessica Millette (bas) lors du Colloque.

Crédit : Emilie Sarah Caraveccchia

## VÉRONIQUE PAGEAU, PHILOSOPHIE

### Immigrante vulnérable

Les yeux du désespoir  
 Te regardent sans comprendre  
 Mots inconnus  
 Sortent d'une fragile bouche  
 Des lèvres brillantes  
 Embrassent un nouveau jour.  
 Et je le regarde ce regard,  
 Sans plus comprendre  
 Que ces yeux mystérieux  
 Qui doivent espérer vivre  
 Encore demain  
 Pour survivre le lendemain  
 Et espérer encore plus loin...

### Problèmes de dépendance

Flèche de sortie  
 Flèche d'amour  
 Transperce ma vie  
 Assassine le jour.  
 Flèche empoisonnée  
 Vie consumée  
 Flèche de direction  
 Sans destination.  
 Flèche de bois  
 Cheval de Troie  
 Flèche de feu  
 N'est plus qu'un jeu.

### Emploi précaire

Les doigts du feu  
 Me prennent par la main  
 Le reflet dans mes yeux  
 Marque le début de la fin.

### Violence conjugale

Si tu tiens à moi  
 C'est l'heure !  
 Que ton sang se vide  
 Que blanc soit noir  
 Que joie soit peine  
 Que ta vie se brise  
 C'est l'heure  
 Que pour toujours soit à jamais !

### Violence psychologique<sup>1</sup>

Dedans ma folie  
 Les couleurs se mêlent  
 Jaune pâle ou gris  
 Bleu ardent, vert frêle  
 Et noir infini ...

<sup>1</sup> Inspiré de la campagne «Vous n'êtes pas folle : vous vivez de la violence psychologique».

### Saviez-vous que ?

« Le revenu annuel médian des Lavalloises est de 28 068 \$ comparativement à 35 318 \$ pour les Lavallois (CSF, 2015) [...] 41 % des Lavalloises vivent avec un revenu annuel de moins de 20 000 \$ par année (Statistique Canada, 2011) [...] 17,2 % gagnent moins de 10 000 \$ par année (CSF 2015). Cela met en [...] péril non seulement l'autonomie économique de ces femmes, mais menace la couverture de leurs besoins de base et de ceux de leurs enfants. »

Table de concertation de Laval en condition féminine, *Portrait. Femmes en situation de vulnérabilité à Laval, 2015*, p. 29

**LAURENCE D. DESROSIERS, LITTÉRATURE,  
COLLÈGE AHUNTSIC**

**L'autobus, la nuit**

*Après une folle soirée, aux petites heures, à l'arrêt d'autobus.*

*Elle, excitée : Je ne prends jamais le bus de nuit.*

*Lui, impassible : Ah? Je l'ai tellement pris quand j'avais vingt ans!*

*Elle : Pas moi! Je prenais toujours le taxi quand je rentrais tard.*

*Silence. Ils attendent. On aperçoit le bus au loin.*

*Elle : Combien tu crois qu'il y aura de femmes?*

*Lui : ...*

*Elle : Moi je dirais le quart des passagers.*

*Lui : Le tiers?*

*L'autobus arrive. Ils montent. Bien que tous les sièges soient pris, le compte est vite fait, il n'y en a qu'une autre.*

*Elle : Si ça se trouve, elle non plus, elle ne le prendrait pas seule.*

**EMILIE SARAH CARAVECCHIA,  
LITTÉRATURE**

**ces fois**

il y a la fois où  
contre un mur  
dans un bar,  
dans l'autobus,  
dans un taxi,  
au travail

l'autre où  
chez moi

un conjoint  
ces fois où  
des mains,  
des baisers,  
des caresses,  
une proximité  
toutes ces fois où  
les non sourds, muets, aveugles

celles où  
la honte,  
le déni

toutes les fois  
détruite  
un peu plus



# Éphéméride – 13 mars

Maude Arsenault, littérature



Crédit : M. Arsenault

Il y a cinq ans je leur disais salut, courage. On sera là. Avec vous, dans la rue, partout.

Je pense souvent à eux, nos étudiants de la cohorte d'hiver 2012. Ceux qu'on a gazés, poivrés, matraqués, humiliés, méprisés, dont on a crevé les yeux, fracassé les dents, pété la mâchoire, pendant que l'autre geignait parce qu'on avait brisé les lunettes de sa secrétaire bou-hou c'est méchant la violence et l'intimidation pis Claude Legault avait parlé les matantes étaient fâchées pis les vox-pop de marde pis moi monsieur j'les ai payées mes études et j'ai pas fait chier le monde avec ça pis c'était plus une grève c'était un boycott pis les injonctions et les fast-tracks et les ordonnances et les souricières pis les paniers à salade en forme d'autobus, Khadir dedans (normal, c't'un arabe) pis les spins de Line les 50 cents la juste part pis Victoriaville bien fait pour toi t'avais juste à rester chez vous salope moi j'aurais pris des vraies balles pis la loi spéciale parce que la loi c'est la loi gang de p'tits morveux pis marche drette, selon le plan, face à découvert pis Amnistie internationale qui dit ipelaye pis ben du bruit sur St-Denis pis les élections finalement adieu la visite / salut les caves / dispersez-vous / rentrez chez vous (on citait Miron en masse, voyez-vous) gave over / le printemps est fini, le party est fini, finies les folies.

Enfin on pouvait recommencer à magasiner en paix.

13 mars 2012. Il y a cinq ans aujourd'hui, Montmorency tombait en grève.

Quand ils reviendraient finir leur session, en août, ils seraient transformés. Ils avaient vieilli, le temps d'une saison.

Et de tout ce merdier, de tout ce foutoir, une grande beauté était sortie. Celle de la cohésion, de l'organisation, de l'imagination. L'ivresse de sentir que quelque chose s'était mis en marche. Dans ces grandes vagues humaines qui paralysaient les rues de Montréal, sentir la force du nombre, entendre cette solidarité résonner jusqu'à Toronto, New York, Paris, Bruxelles, Mexico.

Je pense souvent, souvent à eux. Je me demande ce qu'est devenue leur colère. Parfois, quand revient mars et les premiers vents tièdes, je me prends à espérer un autre printemps, un vaste dégel.

Que cette colère revienne, comme eux, transformée.



Printemps 2012

Crédit : Emilie Sarah Caravechia

# Une grande femme

**Karine L'Ecuyer, muséologie**



15 mars 2017

Aujourd'hui, c'est jour de tempête. Une vraie de vraie. De celle qui arrête le temps. Une fois que l'annonce que le temps pouvait s'arrêter avait été faite, s'entend... parce que avant ça, disons que les canaux de communication se faisaient aller alors que la petite ne comprenait pas encore, dans le lit, puis sur le sofa, pourquoi je travaillais si activement mais ne l'invitais pas à se préparer à entamer la journée. Mais tout de même, une journée de tempête, celle qui existait quand j'étais petite sur le calendrier scolaire et qu'on espérait en plein cœur de février, c'est magique !

Et alors que je prenais mon café et que je demandais encore un peu de temps devant ma boîte courriels, avant qu'on aille se rougir les joues à jouer dans la neige, le temps déjà plus

en lenteur et bien feutré par toute cette neige s'est arrêté pour vrai. Et mon cœur aussi, d'ailleurs, un peu, sûrement !

Sur mon écran, j'écrivais à Josée Simard, professeure de littérature qui coordonne la toute première Semaine des arts au Collège. J'allais terminer la phrase «Je n'ai toujours pas eu de retour d'appel de Mme Sullivan...». Et, il y a de ces hasards qui ne s'inventent pas : le téléphone a sonné ; numéro que je ne reconnaissais pas, puis, cette voix. Au bout du fil, elle était là : Françoise Sullivan<sup>1</sup>. Ce pan d'histoire du Québec, de la danse, des arts visuels. Cette femme. Cette signataire du Refus global. La seule femme qui aura d'ailleurs (finalement) un texte dans le recueil. LA Françoise Sullivan était là.

Et je pouvais alors lui expliquer le contexte de l'invitation que j'avais

<sup>1</sup> <http://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/7970/francoise-sullivan-l-art-avec-un-grand-a>



Réunion de travail avec Gaétan Dostie

Crédit : Karine L'Ecuyer



Françoise Sullivan

Crédit : Alisa Siegel

l'honneur de lui faire.

Une équipe un peu folle s'est formée autour à la fois de la Semaine des arts et de la collection de la Médiathèque littéraire Gaétan Dostie. D'abord des profs de muséo interpellées par le patrimoine en péril dans un bâtiment que la CSDM condamnait<sup>2</sup>. Puis, tout le département, curieux, qui désire en savoir plus, contribuer, peut-être. En novembre, j'entrerais pour la première fois, en compagnie de ma collègue Josianne Blouin, à la Médiathèque littéraire Gaétan Dostie. Un terrain de jeux exceptionnel pour des profs de muséologie : des étages d'artéfacts et de témoins de notre histoire. Une rencontre exceptionnelle et haute en couleurs avec un homme passionné, militant, infatigable collectionneur et grand amoureux de la littérature. Gaétan Dostie lui-même nous a conduites à travers les nombreuses pièces et nous a tant raconté. Il y en a beaucoup à dire sur cet homme qui

<sup>2</sup> Pour un portrait de la situation, plusieurs articles dans *Le Devoir* : <http://www.ledevoir.com/motcle/mediatheque-gaetan-dostie> ou encore ce reportage de Radio-Canada : <http://ici.radio-canada/nouvelle/805789/mediatheque-gaetan-dostie-eviction-csdm>



Caroline Rousse manipulant le Refus global

Crédit : Karine L'Ecuyer

travailla avec Miron et collabora avec Aquin, pour ne dire que cela.

Et Josianne en avait beaucoup à raconter, les yeux brillants, au comité de profs de la Semaine des arts de retour au cégep cet après-midi-là. L'envie d'aller de l'avant était au rendez-vous. Et le projet a eu le «go» de la Direction des études. Et des profs de français et littérature<sup>3</sup> ont eu envie de se lancer avec nous. Et, ils ont choisi des objets, un thème, un concept d'exposition, écrit des textes. Et nous<sup>4</sup> avons imaginé l'exposition, la mise en espace, le mobilier, du

3 Martin Bélanger, Emilie Sarah Caravechia, Julie Demanche, Patrick Marleau, Caroline Rousse et Josée Simard

4 Josianne Blouin, Marc-André Duranleau, Jeanne-Elyse Renaud et moi

contenu multimédia. Avec nos étudiantes finissantes. Et David Lamontagne en a capté des moments. Et, et, et....

Il n'y a que des rencontres fantastiques et des collaborations exceptionnelles<sup>5</sup> à raconter au fil de ce projet plus grand que nature.

Et le 15 mars en fin d'avant-midi, le temps s'est arrêté quand j'ai raconté à Françoise Sullivan ce fantasme de l'équipe du projet d'expo qui s'articule autour du Refus global (avec exemplaire original ayant appartenu à Gauvreau) : qu'elle soit des nôtres pour le vernissage le 3 avril au Collège Montmorency.

Parce que déjà, dans la mise en exposition du Refus global, un des quelques cent artefacts présentés dans cette exposition, nous avions choisi de présenter la portion écrite<sup>6</sup> par Françoise Sullivan. Pour la femme, pour la danse, pour l'histoire... parce qu'elle est toujours là, aussi.

5 Vous pourrez tout lire sur le panneau de crédits de l'expo !

6 Texte de sa conférence intitulée *La danse et l'espoir*



Gaëtan Dostie préparant le déménagement de l'Abécédaire de Roland Giguère pour l'exposition

Crédit : Karine L'Ecuyer

Et cette grande artiste, au bout du fil, m'a doucement dit qu'elle était gênée par cette invitation. Alors que moi, j'étais intimidée de la lui transmettre. Mais tellement heureuse d'avoir cette belle conversation. Et ce oui si chaleureux. Généreux. À l'image de toute la conversation.

C'est M. Dostie qui m'avait gentiment donné les coordonnées de Mme Sullivan. Il m'avait également suggéré de lui demander de venir lire la version synthétisée du Refus global qu'elle a lue au Moulin à parole tout comme à la Médiathèque en 2013. Ce qu'elle fera. Je l'écris et le temps s'arrête encore ! À l'annonce de cette nouvelle, M. Dostie m'a répondu : «C'est en effet une grande joie et un grand honneur. Françoise est un monument, toujours active et présente sur la place publique. Pour toutes vos étudiantes (et les quelque gars), ce sera un moment historique, de ceux qui nous habitent pour toujours.».

Certainement.

*L'exposition Refus, dissidence et renouveau : une incursion dans la médiathèque littéraire de Gaëtan Dostie sera présentée (principalement) à la bibliothèque du Collège Montmorency du 3 au 27 avril 2017*

# ÉGÉS ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'ÉDUCATION, UN DROIT COLLECTIF, UN SERVICE PUBLIC

Les 18, 19 et 20 mai 2017 à l'Université Laval, Québec

## L'INFORMO c'est vous !

Le comité d'information attend vos articles en tout genre. Vous pouvez soumettre des textes d'opinion, des anecdotes et tranches de vie collégiale, des critiques de films ou de livres, des couvertures d'événements, des informations, des questions, des caricatures, etc.

Il suffit de déposer le tout au local syndical (B-1389) ou par courrier électronique à [syndens@cmontmorency.qc.ca](mailto:syndens@cmontmorency.qc.ca).

Les opinions exprimées n'engagent que leur auteur-e. Les images où aucun crédit n'est mentionné sont libres de droits.

Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep Montmorency, 475, boulevard de l'Avenir, Laval, Québec, H7N 5H9, Tél : 450-668-1344 ou 975-6268, [syndens@cmontmorency.qc.ca](mailto:syndens@cmontmorency.qc.ca). Local syndical : B-1389.

**COMITÉ D'INFORMATION** Julie Demanche, Fabrice Masson-Goulet, Annie-Claude Thériault. **RESPONSABLE** Emilie Sarah Caraveccchia.

**RÉVISION** Les membres du comité d'information et le comité exécutif.

**INFOGRAPHIE** Lise LeRoux.

## À l'agenda : dates à retenir

**5 avril** : Commission des études

**7 avril** : Réunion du comité des relations de travail

**10 avril** : 5 à 7 des comités

**18 avril** : Kiosque pour la Journée contre l'homophobie;  
Soirée causerie : États généraux de l'enseignement supérieur

**20-21 avril** : Regroupement cégep

**25 avril** : Assemblée générale du SEEPM;  
Réunion du conseil d'administration

**9 mai** : Assemblée générale du SEEPM